Avant d’être Ministre, De Rugy touchait 14000 euros mensuels et il veut nous donner des leçons ?

écrit par Jean-François Morf | 19 novembre 2018

A écouter, cette video de Christian Combaz :

Les villes de France littéralement envahies par des agents russes d’extrême droite en gilet fluo

Si l ‘on écoute jusqu ‘au bout on a une idée du salaire de » De Rugy » (sans parler du reste …) celui qui veut faire acheter des bagnoles électriques à 40 000 € (qui ne peuvent faire que 200km) aux sans dents lépreux qui émargent à 1 500 €/mois et souvent moins, celui qui veut aussi faire disparaitre les centrales nucléaires

Combien de véhicules (et avions) dans les déplacements des sinistres du méprisant locataire de l’Elysée ? Sont ils électriques ?

L’écolo veut frapper de son bois vert ; attention au retour de

batte !

Complément de Pier

RAPPEL : 1 an de pollution de la FRANCE = 1 jour de pollution de la CHINE
Une augmentation massive du parc automobile électrique ne déstabiliserait-elle pas l'équilibre de la production électrique, obligeant à faire tourner les centrales thermiques à flamme ? Que deviendrait alors le bilan carbone de ce véhicule ?

Complément de Marcher sur des oeufs

Gilets jaunes : malgré la grogne, le gouvernement suivra la « trajectoire prévue », assure de Rugy
: : : :
http://www.fdesouche.com/1108137-gilets-jaunes-malgre-la-grogne-le-gouvernement-suivra-la-trajectoire-prevue-assure-de-rugy

Au soir de la révolte des « gilets jaunes », le ministre de la Transition écologique François de Rugy envoie un message de fermeté dans une interview au Parisien. Selon lui, le recul sur la hausse de la taxe carbone n'est pas à l'ordre du jour.

Cette France-là a le sentiment d'appartenir aux invisibles dans le débat politique

« Nous avons été élus pour régler les problèmes qu'on avait laissés en plan et nous continuerons à le faire sans relâche. Il faut absolument sortir de ce piège du tout voiture, tout pétrole, tout diesel dans lequel nous nous sommes enfermés si longtemps« , explique François de Rugy

Concernant le mouvement des « gilets jaunes », il affirme y avoir « vu avant tout l'expression de l'inquiétude profonde des habitants d'une France périurbaine prisonnière du tout voiture. » (…)